

Children of Fire Schools Guide



By Helen Gaize, Bronwen Jones, Helen Manfield
For details email firechildren@icon.co.za

French Translation

Edition One, July 1999

By Marie-Antoinette Pereire

1. Introduction à « Children of Fire »

The Dorah Mokoena Charitable Trust

Dorah Mokoena a eu quatre ans le dimanche de Pâques 1998. Cette petite fille sud-africaine fut très sévèrement brûlée dans un campement de sans logis, à l'âge de six mois. Trois hôpitaux refusèrent de la garder, pensant qu'elle n'avait aucune chance de survie.

A cause de la sévérité de ses brûlures et du retard à recevoir un traitement approprié, Dorah a perdu son nez, ses paupières, ses lèvres, et de l'os dans son front et ses mains. Elle fut séparée de sa mère pendant deux ans et resta alitée durant la majeure partie de ce temps. Cependant, Dorah avait plusieurs amis, parmi lesquels Bronwen Jones, qui lui rendait régulièrement visite, accompagnée de son jeune fils Tristan et d'un copain à lui, Thobeka, afin qu'elle puisse connaître les joies de l'amitié.

En décembre 1997, les médecins qui s'occupaient de Dorah décidèrent de condamner ses yeux, la pensant aveugle et aussi à cause du coût des pansements utilisés. Cette décision, ainsi que la volonté farouche de certains à la refuser coûte que coûte et faire en sorte que la petite fille gardât la vue, a mené à la création du « Dorah Mokoena Charitable Trust » au Royaume-Uni et du « Children of Fire Trust » en Afrique du Sud. Ces deux organisations travaillent de pair pour soigner Dorah, et donner à sa mère Margaret et aux membres du personnel soignant, une formation adéquate sur les soins à dispenser. Ces organisations s'occupent également de sensibiliser la population sud-africaine sur les accidents causés par le feu : prévention, premiers secours et traitement adéquat.

Au-delà des attributions spécifiques du trust anglais, les bénéfices sur le plan éducatif sont immenses, que ce soit pour les enfants brûlés ou pour les enfants anglais en bonne santé (parfois aussi les Américains), ces derniers ayant fabriqué des cadeaux aux premiers. Les administrateurs des deux trusts estiment qu'en parlant des handicaps aux enfants, ces derniers n'en ont plus peur et sont plus gentils et davantage attentifs aux autres. Ils réalisent également les immenses problèmes que rencontrent les handicapés pour survivre dans un monde où rien, pas même les objets les plus usuels, n'est conçu en fonction de leur handicap, ce qui rend leur indépendance d'autant plus difficile. Les enfants qui connaissent Dorah et d'autres enfants comme elle, deviennent tolérants envers ceux qui sont défigurés et commencent à réaliser par eux-mêmes combien être différent signifie souvent être écarté des activités sociales et sportives.

« Children of Fire » veut « parrainer » les écoles anglaises et autres écoles avec des enfants sud-africains qui ont besoin de matériel éducatif spécialement conçu pour eux. « Children of Fire » vise à utiliser l'ingéniosité et la sagesse des enfants pour penser et fabriquer des objets qui pourront stimuler les milliers d'enfants sud-africains victimes de brûlures qui séjournent dans des hôpitaux pendant des semaines ou même des mois, sans aucune visite de leurs familles, sans jouets, et avec juste le minimum de soins.

Nous croyons qu'il va y avoir des bénéfices de longue durée dans les deux sens et qu'un tel contact pourrait même faire que l'Afrique soit à l'ordre du jour des futures générations.

2. Le problème des handicaps multiples

Quand nous cherchions des objets adaptés pour Dorah, nous avons trouvé que beaucoup de choses destinées aux enfants aveugles ou ayant une vision défectueuse étaient inappropriées parce que conçues pour des enfants ayant des mains normalement constituées. Cependant, en Afrique du Sud en tout cas, beaucoup perdent leurs doigts dans des accidents du feu, les mains étant la partie la plus exposée, le réflexe étant de les mettre en avant afin de se protéger. De nombreux enfants ont des restes de doigts soudés les uns aux autres – qui pourraient souvent être séparés grâce à une intervention chirurgicale. Or de par le manque à la fois de fonds et de chirurgiens, l'opération est une chose impossible et ne peut être suppléée que par une aide et une attention spéciales.

Dans le cas de Dorah, Robert Orr du « Royal National Institute for the Blind » (Institut National Royal pour les Aveugles), donne les conseils suivants pour un travail mère-enfant. Si les opérations prévues destinées à améliorer la vue de Dorah aboutissent, il faudra alors changer les conseils qui suivent.

Les besoins de Dorah :

La proximité. La personne qui aide Dorah doit toujours rester près d'elle et faire en sorte qu'elle ait les objets près d'elle. Pour le moment, dans la mesure où Dorah a une vision très restreinte, peu importe que les objets lui soient amenés par devant ou par derrière. Elle les ressentira de la même façon. Des jeux de lutte utilisant tout le corps donneront cette notion de proximité.

Dorah a besoin d'**explorer**. De trouver, de toucher ou de sentir d'une autre façon et de réfléchir.

Il faut donner à Dorah l'opportunité de toucher. Lui laisser tendre son bras vers les objets plutôt que de les lui mettre dans la main. Lui trouver de petits espaces de jeu comme une alcôve ou une grande boîte en carton.

La mettre près d'une surface à sa hauteur et y placer des objets intéressants et qui auront des textures différentes.

Elle préférera les objets lourds ayant une texture intéressante.

Dorah a besoin de faire partager son attention. Faites-lui savoir que vous vous concentrez sur le même objet qu'elle, le même son ou la même odeur.

Dorah a besoin « d'étiqueter ». La personne qui s'occupe d'elle doit essayer de reproduire la pensée de Dorah. Nommer et comparer les différentes parties du corps aide en cela. Commenter et réagir (d'une manière excessive) aux sons (que l'on pense avoir été entendus par Dorah), mouvements, sensations, odeurs, goûts, chaud/froid, sombre/clair, rugueux/doux, lourd/léger.

Dorah voudra sûrement savoir :

- Avec qui suis-je ?
- Où suis-je ?
- Que se passe-t-il ?
- Combien de temps cela va-t-il durer ?
- Est-ce terminé ?

Recommencer les choses que Dorah semble aimer. Faire une pause, puis lui laisser nous montrer qu'elle veut recommencer (communication non-verbale).

La situation en Afrique du Sud.

Si l'on n'était pas intervenu, le potentiel de Dorah n'aurait jamais été réalisé. On l'aurait laissée dans un coin, telle une adulte restée en enfance. Des milliers d'enfants n'ont pas sa chance. En Afrique de Sud, ainsi que dans tout autre pays où les services de santé ne peuvent répondre aux besoins de la population, il arrive trop souvent que des enfants handicapés physiques soient classés comme handicapés mentaux et que des enfants légèrement handicapés mentaux soient classés comme irrécupérables (ou ne « valant pas la peine » d'être aidés à s'en sortir).

Ne penser qu'à court terme entraîne un gaspillage d'argent à long terme puisque les personnes sont laissées dans un état de dépendance permanent. Le fait que personne n'ait jugé utile de montrer à Dorah comment devenir propre signifiait que l'Etat ou des bénévoles d'une œuvre de charité devraient l'assister durant toute sa vie pour des choses aussi primaires. Du coup, Dorah aurait perdu son intimité, sa dignité ou toute chance de pouvoir se contrôler. Or, Dorah ne sera pas incontinente. Il pourrait en être de même pour d'autres enfants – et adultes – si l'on pensait à long terme. Ce problème peut être attribué à un manque de formation et d'implication du personnel à tous les niveaux, de l'aide-soignante à la Direction. En Afrique du Sud, il peut aussi être lié à un manque systématique d'enseignement et en particulier à une méthode d'enseignement autoritaire où un enfant qui questionne un adulte est perçu comme difficile, plutôt que faisant preuve d'initiative.

L'Etat sud-africain n'accorde que très peu d'aide financière aux enfants nécessiteux. Bronwen Jones pense que certains enfants ont été déclarés handicapés mentaux sévères car c'était le seul moyen pour qu'ils soient pris en charge par des organisations caritatives. Mais si les communautés et les écoles pouvaient apprendre à s'occuper de ces enfants, si elles avaient la formation nécessaire et des jouets éducatifs, ce déplorable état de choses pourrait être renversé.

L'engagement désintéressé d'enfants issus d'écoles anglaises comparativement privilégiées est un bon point de départ.

3. Les bénéfiques à ce jour

Ils sont nombreux.

Selon les professeurs de l'Ecole Passmores à Harlow, en Angleterre, les petits anglais qui ont eu le plaisir de travailler sur les projets destinés à aider Dorah ont trouvé l'expérience très enrichissante.

Ils ont peu à peu été de mesure de « se mettre à la place de Dorah » au fur et à mesure qu'ils ont appris à la connaître davantage.

Ils ont beaucoup appris sur le plan pratique, et à force d'essais et d'erreurs sur une culture très différente de la leur. Ils ont vu de près ce que signifiait un handicap sévère et comment ils pouvaient y apporter une aide pratique.

Il ont pu explorer certains aspects du programme scolaire, d'une façon nouvelle et intéressante.

La personne qu'ils aidaient était bien réelle et ils savaient que ce qu'ils faisaient – et comment ils le faisaient – était vraiment utile. Quiconque souhaitait apporter son aide (beaucoup l'on fait !) était en mesure de le faire et était donc impliqué d'une certaine façon.

Des personnalités et approches différentes – y compris une manière de penser non conventionnelle – sont un plus indéniable dans ce genre de travail, et même des élèves qui ont parfois du mal à s'intégrer peuvent trouver leur épanouissement dans ce genre de projet.

4. Enrichissement du programme scolaire

Les écoles qui ont participé au projet de Dorah ont trouvé que cela leur avait permis une approche différente de certains points de leur programme scolaire. Les aspects que l'on peut facilement reproduire sont révélés plus loin.

Les enseignants de l'école Passmores ont dit qu'en plus des matières obligatoires, le programme scolaire était enrichi d'une façon nouvelle. Les enfants qui ont travaillé sur ce projet étaient tellement enthousiastes, ils faisaient un excellent travail d'équipe. Ceux qui éprouvaient une quelconque difficulté dans leur scolarité classique, se retrouvaient là au même niveau que les autres. L'exubérance devenait un plus et n'était plus considérée comme un problème car il fallait trouver de nouvelles idées. C'est pourquoi la divergence d'opinions était la bienvenue, et surtout, le fait le plus important de tous, celui d'être capable de se « mettre dans la peau d'un autre » pendant un temps, a littéralement changé leur vie.

Les enfants qui redoutaient la maladie ou le handicap avant, ont complètement oublié cette peur.

5. Le programme scolaire au Royaume-Uni

L'Anglais

Les enfants doivent :

- Formuler et exprimer clairement leurs idées
- Pouvoir s'exprimer sur des sujets vastes et variés
- Ecouter, comprendre et répondre d'une façon appropriée
- Lire et analyser une grande variété de textes, y compris littéraires..., issus d'autres cultures et traditions
- Développer des idées et les expliquer
- Ecrire sous différentes formes

Le programme stipule :

« La richesse des dialectes et des différentes langues peut constituer une contribution importante... »

Les élèves devraient pouvoir :

- Raconter des histoires réelles et imaginaires, à haute voix
- Explorer, développer et clarifier des idées et discuter les différentes possibilités
- « Parler avec confiance » et « prendre en considération les besoins de celui qui écoute », qui sont deux choses primordiales.
- « Développer leur pensée et leurs idées au fur et à mesure de la discussion...en tenant compte des autres opinions exprimées »
- Comprendre « comment leur manière de s'exprimer doit être différente en fonction des circonstances ».

Inventer une histoire ou des chansons enfantines pour un enfant à besoins spéciaux et tenir compte du passé culturel de cet enfant est un très bon moyen de suivre les sections de l'étude définie par le programme scolaire, fournissant des opportunités de recherche et de nouvelles approches.

Design et technologie

A partir de « KS1 », le programme scolaire (design et technologie) est établi comme suit :

« Les élèves doivent avoir l'opportunité de... dessiner et fabriquer des objets »... grâce à des « activités qui leur permettent d'étudier... et comprendre des objets simples ». Il faut qu'ils travaillent sur plusieurs matières... qu'ils étudient comment les caractéristiques propres à chaque matière peuvent être modifiées et ainsi adaptées en fonction des choses que l'on désire obtenir ; qu'ils utilisent leurs compétences, connaissances et intelligence... ».

Il faut orienter les élèves de façon à :

« encourager leur propre expérience pour aider à générer des idées, clarifier leurs idées grâce au dialogue... les développer grâce à la mise en forme, à l'assemblage et à la réorganisation des matières et des éléments, faire des suggestions sur la façon de procéder... prendre en compte leurs idées en matière de conception... et déceler points forts et points faibles ».

Concrètement, ils devraient :

« sélectionner les matières, les outils de travail et les techniques... mesurer, délimiter, couper et modeler plusieurs matières... assembler et combiner les matières et les pièces... appliquer des techniques de fini simples... faire des suggestions sur la façon de procéder... juger leurs résultats... déceler points forts et points faibles.

Il faudrait leur enseigner :

« comment réaliser des structures plus stables afin qu'elles résistent à des charges plus importantes, comprendre comment marchent les choses pour répondre aux attentes... répondre aux besoins des gens et ce que les gens qui vont utiliser ces choses en disent.

Plus tard, en « KS4 », les élèves doivent :

« utiliser... des caractéristiques détaillées... penser à l'entretien du produit... reconnaître que les questions morales, économiques, sociales, culturelles et environnementales amènent des exigences différentes de conception... considérer un nombre de plus en plus important d'utilisateurs, réaliser des projets de design autres que les critères de design fixés et modifier leurs propositions... être flexibles... prévoir des solutions de remplacement en cas de problème ».

En résumé, on s'aperçoit que travailler à la recherche d'aides répondant aux besoins spécifiques d'un enfant handicapé est un excellent moyen d'atteindre les buts divers définis pour l'usage de la technologie à tous les niveaux, dans les écoles.

Géographie

Un travail préparatoire pour tout projet entrepris implique que l'enfant va réaliser des recherches et étudier la vie d'un autre pays. Il sera dans un contexte dans lequel il va étudier le climat et l'environnement et il apprendra à voir les différences et similitudes entre la vie en Afrique du Sud et la vie au Royaume-Uni.

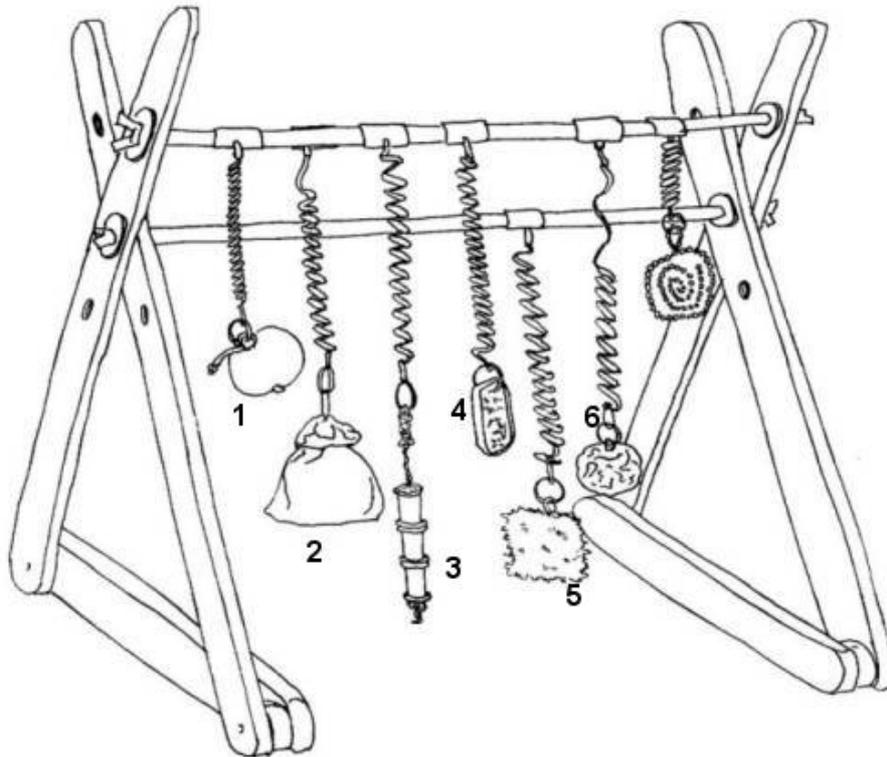
Histoire

Une étude des récents progrès spectaculaires qui ont eu lieu en Afrique du Sud, comme la lutte contre l'apartheid, pourrait constituer une partie intéressante d'études préliminaires.

- Nous sommes conscients du fait qu'il y a là l'opportunité de développer de nombreux liens avec le programme et travaillons au développement et à l'amélioration du contenu de cette section. Suggestions et commentaires sont les bienvenus.

6. Projets suggérés

- Dorah a un portique en bois fait sur mesure auquel on peut suspendre des objets afin qu'elle les découvre (elle peut les toucher, voir s'ils font du bruit, les sentir, les presser, les secouer ou tout simplement observer leurs couleurs ou sentir leur texture). D'autres enfants pourraient bénéficier d'un portique similaire ; il suffirait qu'il soit adapté à leur taille.



Le portique de Dorah

1. Eponge en forme de citron. Peut être remplie d'eau, pour être pressée par Dorah
2. Sac doux au toucher, rempli d'herbes
3. Bobines de coton en plastique, aux couleurs vives, et qui font du bruit
4. Tableau à bords rugueux et surfaces holographiques brillantes
5. Objet carré dont une surface est rugueuse et l'autre est en peluche
6. Lourde boule métallique qui fait du bruit, recouverte de papier argenté.

Les objets sont suspendus au portique grâce à des bandes Velcro – davantage d'objets à découvrir pourraient être faits – il s'agit d'objets au toucher et à l'odeur agréables et sûrs ! Ils sont accrochés à un câble téléphonique de couleur vive. Passmores a eu l'idée de fixer sur le câble des porte-clés importés bon marché et de remplacer les objets accrochés à ces porte-clés, par des jouets destinés à stimuler Dorah.

- Les enfants pourraient aider à concevoir la future maison de Dorah (ou celle d'un autre enfant) en dessinant le plan d'un mur, d'un étage ou de toute autre partie de la maison, plan qui serait conçu en fonction du handicap de la personne. S'ils réalisent un plan intéressant, ils pourront évaluer les différents éléments et imaginer les moyens de les adapter. Imaginons par exemple une lucarne en verre coloré... Les enfants devront avoir à l'esprit que le temps en Afrique du Sud est très différent du temps au Royaume-Uni. En Afrique du Sud, il y a de très fortes chutes de pluie mais très brèves, tout au long de l'été (soit à peu près de septembre à mars) et foudre et grêle sont monnaie courante. En hiver, on peut passer des mois sans une seule goutte d'eau.
- On ne saurait trop insister sur l'utilité des textures, des sons, de l'usage de la lumière et des couleurs vives ; ainsi les projets impliquant des tapis de jeux avec sensations à découvrir, panneaux légers, mobiles brillants... sont très bien et des matières très ordinaires (papier aluminium, plastique brillant, élastique, bois) peuvent être utilisées.
- Des cassettes audios en remplacement des chansons qui font utiliser les doigts (pour les enfants n'ayant pas de doigts) sont très utiles pour aider les enfants à apprendre les chiffres, les combinaisons, etc.... (Mais attention aux différences qui existent entre les pays ; par exemple, un chien qui aboie ne fait pas « Woof » en Afrique du Sud et alors que la chouette est le symbole de la sagesse au Royaume-Uni, elle représente le malheur et le mal pour beaucoup de Sud-Africains).
- Il y a un besoin urgent d'information accessible à tous en matière de prévention d'accidents, information qui doit être à la portée des gens ne sachant pas forcément très bien lire. Les élèves pourraient créer des posters, brochures, dessins animés et films qui seraient porteurs de messages tels les causes des accidents et les moyens de les prévenir, ou bien les premiers secours en cas de brûlures ou autres blessures. Celui qui aura réalisé le meilleur travail pourrait aller en Afrique du Sud et prendre part à une campagne d'information pour sauver la vie des Sud-Africains. Ils devront prendre en compte le contexte culturel dans lequel ils seront et par exemple, le fait que la plupart des Sud-Africains ne vivent pas dans des maisons à deux étages, mais plutôt dans des bungalows ou logements plus simples. Ce type de projet offre clairement l'occasion de travailler dans l'art, l'art dramatique, l'anglais, la musique et pourrait être lié aux sujets de science.

Les membres du personnel vivant dans des demeures modestes, il est bien entendu qu'ils pourraient n'éprouver que peu de scrupules à ramener chez eux les articles fabriqués pour des enfants des hôpitaux, afin d'en faire bénéficier leurs propres enfants. Dans la mesure du possible, les articles fabriqués doivent ne pouvoir être utilisés que dans un cadre très précis – par exemple un article qui s'adapterait à un lit d'hôpital uniquement –, faisant disparaître ainsi toute tentation de vol. De la même façon, les objets qui sont suspendus au portique de Dorah ne pourraient être volés, car pas facilement démontables.

La liste des projets que l'on donne ici est délibérément courte. La beauté de ce type de travail vient de sa diversité et du fait qu'elle permet l'élargissement de la pensée et la créativité. Le conseil est donc le suivant :

Créez, prenez les différents besoins en considération (afin de fournir des produits adaptés) et FONCEZ !



Le tapis de jeu de Dorah

1. Poisson en tissu, avec un bouton pour l'œil, et un sifflet dans sa queue
2. Inscription brodée à la machine
3. Les rayons du soleil sont brodés à la machine, sa tête est un petit sachet rempli de grains et détachable grâce à une bande Velcro
4. Cloche en tissu, détachable (Velcro), avec une clochette à l'intérieur
5. « Dorah », apparaissant en relief, et brodée grâce à de la ficelle
6. Corde élastique cousue avec des perles et des grelots
7. Fleur brodée, dont le cœur est un coussin
8. Sachet d'herbes parfumées rechargeable et détachable
9. Pommier, dont les pommes sont réalisées grâce à des paillettes

Ce tapis entièrement lavable est un assemblage de carrés de coton aux couleurs fondamentales.

Conçu et réalisé par les élèves de l'Ecole Passmores

7. Les problèmes de brûlures

Dans les sociétés occidentales, la plupart des brûlures sont dues à des accidents domestiques et les victimes sont généralement les jeunes enfants ou les personnes âgées.

Les brûlures dues à des accidents domestiques représentent 70 % de la totalité des brûlures, la plupart étant causée par l'eau chaude ou la vapeur. Les enfants, n'évaluant pas bien le danger de certaines situations, doivent être protégés. Il appartient aux parents de voir le danger à leur place, de repérer le cordon électrique de la bouilloire trop à portée ou la tasse de café qu'ils pourraient aisément renverser. Les personnes âgées sont également très exposées dans la mesure où elles ne peuvent pas se déplacer rapidement et se retrouver ainsi hors de danger, et que leurs problèmes d'arthrite leur font régulièrement lâcher des mains les objets qu'elles tenaient.

Les brûlures sont généralement causées par des liquides chauds ou le feu ; elles peuvent également provenir du froid (gelures), d'un trop fort ou faible voltage, de l'acide et alcali, d'un frottement ou d'irradiations.

Les brûlures superficielles provoquent une rougeur à la surface de la peau et ne nécessitent pas de traitement spécial.

Les brûlures légères pénètrent la peau mais ne causent qu'un léger traumatisme à la surface externe de la peau. Elles nécessitent un traitement médical et guérissent généralement en trois semaines. Elles sont sensibles à une piqûre d'épingle.

Les brûlures profondes ne sont pas sensibles à une piqûre d'épingle et un traitement médical s'impose.

Les brûlures très profondes nécessitent un traitement immédiat.

Toute forme de brûlure peut causer une douleur physique et psychologique terrible.

Prévention :

- Maintenez les liquides chauds hors de portée des enfants
- Attention aux flammes directes, aux feux de cheminée, aux cigarettes et soyez prudents lors de l'utilisation de poêles, allumettes, briquets et bougies.
- Manipulez eau et huile bouillantes avec précaution
- Le cordon électrique de la bouilloire, les anses des tasses et autres doivent être hors de portée des enfants.

Stockez les produits chimiques dangereux, comme soude caustique, acide sulfurique et autres... dans un endroit inaccessible à l'enfant. Lors de l'utilisation de tels produits, il est recommandé de porter des gants, qui doivent également être tenus hors de portée des enfants. Les produits chimiques destinés à la piscine peuvent aussi causer des brûlures importantes.

Des brûlures peuvent également survenir lors d'un bain trop chaud. Vérifiez votre chauffe-eau ; le thermostat doit être maintenu à 54 °C. Vérifiez systématiquement la température de l'eau avant de baigner un enfant.

Beaucoup d'enfants se retrouvent à l'hôpital parce que, pour les « punir », leurs parents leur ont envoyé de l'eau bouillante dessus, ignorant la gravité de leur acte.

Une brûlure doit être soignée dès que possible et pendant au moins les premières 48 heures.

Toute brûlure infectée est un problème grave.

En Afrique du Sud, les brûlures sur les gens à revenus élevés peuvent être apparentées à celles des pays des sociétés occidentales. Cependant, pour la majorité de la population, les brûlures existent du fait des enfants qui roulent à travers les feus de camp, ou des explosions de poêle dans les campements de sans logis ; également parce qu'on aura laissé un enfant seul avec une bougie allumée, laquelle bougie, en se consumant, mettra le feu au matelas.

En Afrique du Sud, des millions de maisons n'ont toujours ni électricité, ni eau courante. Les gens sont donc obligés d'allumer une bougie ou autre pour s'éclairer et se chauffer et lors d'un début d'incendie, ils n'ont pas de bassine d'eau à portée, pour éteindre le feu. Même dans des cas rarissimes où l'on a le téléphone et une brigade de sapeurs-pompiers, ceux-ci n'arrivent généralement pas à temps auprès des cabanes en feu, celles-ci étant trop rapprochées les unes aux autres, et encore une fois, il n'y pas de réserve d'eau pour alimenter les tuyaux d'incendie. Le feu s'étend rapidement à travers tout le campement et la plupart des enfants, pris au piège, trouveront la mort.

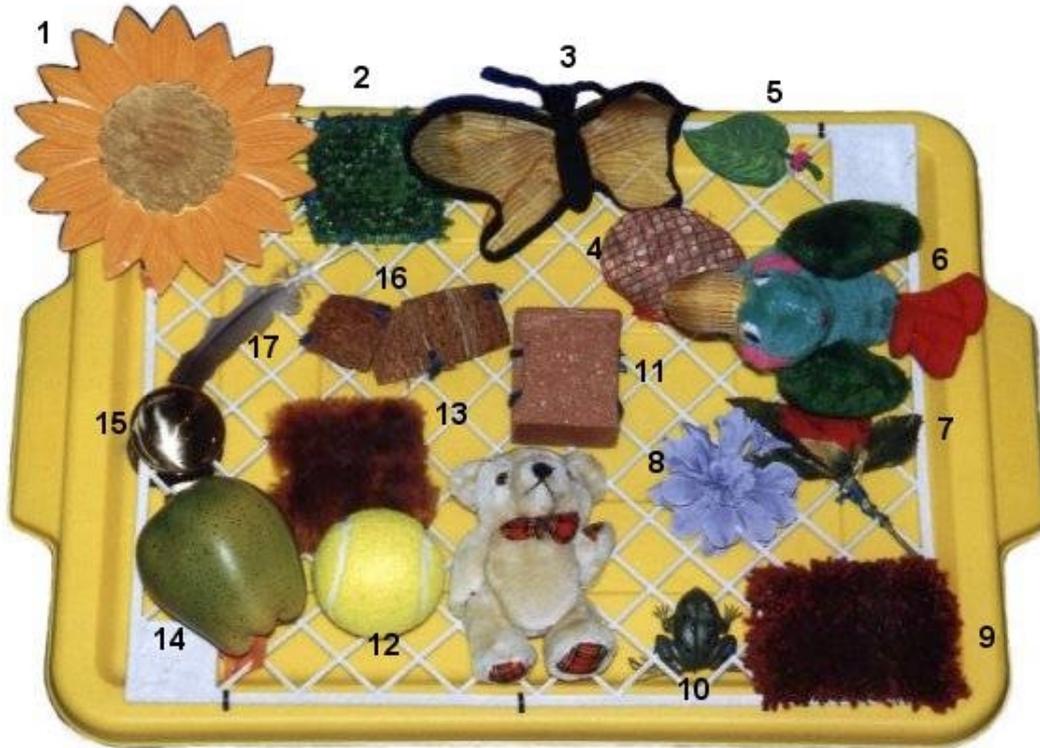
Les parents qui laissent seul leur enfant ne peuvent être qualifiés de mauvais parents. Le système social hérité de l'apartheid fait qu'il n'y a pas de garderie dans le cas où la mère travaille et très peu d'information, même sur le contrôle des naissances. Les enfants de huit ou neuf ans doivent souvent veiller sur leur petit frère ou petite sœur. Ils n'ont aucune idée de ce qu'il faut faire en cas d'incendie et comment soigner une brûlure.

Les maisons légèrement plus élaborées possèdent des barreaux aux fenêtres en raison du taux important de la criminalité. Il n'y a donc aucun moyen de se sauver en cas d'incendie.

L'information est le moyen principal de prévention contre le feu, en plus de l'installation de l'électricité dans les maisons et de l'approvisionnement en eau. Dans les zones rurales, la création d'un coupe-feu qui encerclerait les habitations pourrait régler une grande partie du problème. Nous ne pensons pas que ça ait été inventé jusqu'ici ; pourtant, ce serait relativement facile à réaliser.

Exemple de notes issues du projet Dorah, réalisé à Passmores

Ces notes de travail ont été rédigées lors de la création d'une cassette pour enfants par des jeunes élèves de douze ans, en complément du tableau à sensations.



Le « tableau à sensations »

1. Tournesol en plastique
2. Herbe artificielle
3. Papillon en tissu et fil électrique
4. Petit sac de graviers
5. Feuille en plastique
6. Perroquet (jouet mou)
7. Rose artificielle
8. Fleur artificielle
9. Morceau de moquette
10. Grenouille en plastique
11. Brique
12. Balle de tennis
13. Morceau de fourrure
14. Pomme en plastique
15. Poignée de porte
16. Ecorce de noix de coco
17. Plume

Histoire N° 1, destinée à Dorah

Comment commencer une histoire d'une façon attrayante et intéressante ?

Ne pas oublier que :

Elle doit être adaptée à une enfant de trois à quatre ans.

Elle doit contenir des éléments pour le « tableau à sensations ».

Elle ne doit pas contenir d'éléments dont elle n'a jamais entendu parler ou qui pourraient la blesser.

Dorah n'a pas de doigts ; les fermetures éclair et autres fermoirs ne sont donc pas une bonne idée (bien qu'elle apprenne vraisemblablement par la suite à utiliser ses orteils).

- Dorah est le personnage central
- Vous travaillez seulement sur le début de l'histoire
- Essayez différents points de départ et voyez lequel est le mieux adapté

Quelques idées que vous avez suggéré la dernière fois :

Une route de gravier Ecorce d'arbre Ouate Herbe
Noix Une feuille Un fruit Moquette

Vous pouvez toujours ajouter d'autres éléments si vous pensez qu'ils peuvent marcher.

Essayer d'écrire un début d'histoire, d'une longueur d'une page (un recto) format A4.

Histoire N° 2, destinée à Dorah

Une bonne histoire devient de plus en plus passionnante, au fur et à mesure de sa lecture. Pour quelqu'un de l'âge de Dorah, elle ne doit surtout pas effrayer.

Ci-dessous, quelques-unes de vos suggestions qu'il serait bien d'insérer dans la partie principale de l'histoire :

Fourrure à caresser Peau de crocodile Petit nounours Plume Fleur en soie

Ruban de satin Serviette ou couverture Noix de coco

Petite brosse Peigne afro Grande pendule

Encore une fois, si vous avez d'autres idées intéressantes, vous pouvez les ajouter, mais toujours garder en tête qu'il faut placer les objets sur le « tableau à sensations » et qu'ils doivent donc être sûrs. Rappelez-vous aussi que bien que Dorah n'ait pas de nez pour le moment, elle sent les choses.

- Essayez de construire l'histoire de façon à ce qu'elle devienne de plus en plus passionnante et insérez les objets « à sensations ».
- Essayez différentes choses.

Histoire N° 3, destinée à Dorah

L'histoire doit bien se terminer – une fin véritable. Pouvez-vous aider à sa réalisation ?

- On a suggéré que Dorah gagne un prix, ou bien qu'elle ramène un trésor à la maison.
- Rappelez-vous qu'un trésor pour une enfant de trois ans ne représentera pas forcément un trésor à vos yeux !

Quelques idées :

Une coupe en argent

Un fruit (en plastique)

De gros boutons (que Dorah pourrait sentir avec ses orteils)

Une énorme clé

Essayez de faire en sorte que la fin de l'histoire rende Dorah heureuse et que cette fin réussie contribue ainsi au succès de toute l'histoire.

- Essayez différentes choses.

Comment fonctionne le tout ?

Est-ce que nous avons mis de l'amour dans cette histoire ? Cela aidera-t-il Dorah à se sentir bien ?

9. Information

Children of Fire

PO Box 1048, Auckland Park 2006, Gauteng, Afrique de Sud.

Numéro d'enregistrement du trust : IT12180/98

Website : <http://www.icon.co.za/~firechildren>

Administrateurs : Richard Steyn, Ann Metcalf, Bronwen Jones, Thandie Klaaseen et Vhonani Mufamadi.

Children of Fire Charitable Trust (UK)

Maescelyn Cottage, Crickhowell, Powys NP8 1RB Royaume-Uni

Tél. / Fax : 01873 810 320

Email: kbdcons@easynet.co.uk or : firechildren@icon.co.za

Numéro d'enregistrement : 1070000.

Web site: <http://www.icon.co.za/~firechildren>

Administrateurs: Keith Dixon, Averil Horton, Bronwen Jones, Haydn Harris, Glynn Jones.

Coordinateur régional – Nord de l'Angleterre: Frank Jarvis

4, Mariners Court, Ample, Morpeth, Northumberland NE65 0JY

Tel: 01670 712 591

Passmores "Comprehensive School"

Tendring Road, Harlow, Essex CM18 6RW, Angleterre.

Professeurs ayant participé au projet, à ce jour : Phil Ridgway, Barbara Jeffery, Wendy Nightingale, Helen Gaize.

Autres organisations :

"Changing Faces":

Oeuvre de charité en faveur des personnes défigurées. Son but : sensibiliser les gens aux problèmes que rencontrent ces personnes défigurées. Possèdent une revue destinée aux élèves et professeurs.

N° d'enregistrement : 1011222

Adresse : 1-2 Junction Mews, London W2 1PN

Email: info@faces.demon.co.uk.

“Positive Image”:

Viennent en aide aux personnes défigurées

N° d’enregistrement : 1061922/0

PO Box 3, Carmarthen SA33 2YR

Tél. / Fax : 01267 241983

Email: paula@positive-image0.demon.co.uk

<http://www.positive-image0.demon.co.uk>

RNIB Education Centre: (Fournissent des supports d’enseignement pour les enfants qui n’ont pas une bonne vue).

Adresse : Garrow House, Kensal Road, London W10 5BT

Livres et cassettes proposés : L’autobiographie d’Helen Keller, spécialement adaptée à des enfants. Vidéo du film de sa vie « Miracle Worker », disponible chez tous les revendeurs de vidéo-cassettes.

10. Vos dons

Afrique du Sud : Children of Fire
First National Bank, Auckland Park, Gauteng Province,
Afrique du Sud
N° Compte : 61492023919

Royaume-Uni : Children of Fire
Barclays Premier, Rose Lane, Canterbury, Kent
N° Compte : 30299065
Sort Code : 20-17-92

Vos dons peuvent également être envoyés à :

Mr Victor de Grey
Barclays Premier, 16 Rose Lane,
Canterbury, Kent CT1 2UR,
Royaume-Uni